



La réponse, dans un premier temps, est qu'il faudrait arrêter de tordre le bâton dans l'autre sens en évitant d'affronter les lobbies concernés. Il faut arrêter d'ajouter des feuilles au mille-feuille jamais terminé qui caractérise l'approche de la 1ère activité humaine, la mobilité et, par voie d'inconséquences, toutes les activités humaines.

Pour notre part, nous considérons que l'une des solutions consiste à fabriquer et à commercialiser des moteurs qui consomment entre 1 à 3 litres d'essence au 100 km. La technique existe depuis plusieurs années. Elle a été largement expérimentée et validée.

Ensuite, il faut arrêter de mettre des bâtons dans les roues de la voiture à air comprimé, la seule qui soit de A à Z véritablement écologique.

Enfin, il faudrait reprendre les travaux de Viktor Schaubberger sur le moteur sans carburant, le "répulsor" que les américains et les russes ont fagocité à leur façon.

Pas facile d'avancer dans un contexte où l'enjeu est tel que les chercheurs ou les promoteurs de ce type de solutions sont purement et simplement flingués ou passés par la fenêtre.

